

Dans ce concours de toutes les générations, qu'est-ce que l'homme? le terme moyen d'une proportion, terme nécessaire entre les antécédents et les conséquents; le résultat des circonstances. Une balle frappe Gustave-Adolphe à Lutzen, et la guerre de Trente ans change d'aspect; un ver, apporté des Indes dans le bois d'un navire, rongé les pilotis sur lesquels Amsterdam est bâtie, et peu s'en faut qu'il ne paralyse les menaces de cette rivale de Louis XIV, de cette maîtresse de l'Orient.

Le grand homme lui-même, quel que soit son nom ou sa fortune, n'est que la manifestation d'un besoin social, né comme le jour qui succède nécessairement au jour précédent. C'est en vain que les Scandinaves découvrent la Caroline en l'an 1000; mais, si Colomb vient à périr dans la traversée, déjà Cabral met à la voile, et un accident le fera aborder au Brésil. La voix d'Arnaud de Brescia et de Huss est étouffée; mais, si Luther succombe, Zwingle a déjà parlé. Que Saint-Simon vienne à périr en combattant dans la guerre de l'indépendance américaine, Owen et Fourier sont déjà nés pour proclamer des utopies dont quelqu'une peut-être n'est qu'une proposition précoce, qui en son temps deviendra un lieu commun.

Il y en a qui, contemplant l'homme sous cet unique aspect, nous l'offrent comme un instrument accidentel de la fatalité; affirmant que tout ce qui fut devait être, ils racontent la vie de l'individu et celle des nations avec un calme glacé qui explique tout et ne s'émeut de rien; ou bien ils proclament la théodicée de l'histoire, dans laquelle ils ne voient que l'action immédiate de la volonté suprême, au point de nier la puissance de l'homme (1).

Cependant nous sentons en nous une force supérieure au tourbillon qui l'entraîne; nous appelons lâche celui qui ne résiste pas à de mauvaises impulsions, héros celui qui sait lutter contre les autres et contre lui-même, parler et se taire à temps; nous voyons admirer au delà du tombeau celui qui est sorti de la foule pour réduire en faits les aspirations des autres, pour satisfaire ou prévenir les espérances de son temps. S'il n'en était pas ainsi, pourrions-nous voir, sans éclater en blasphèmes, les éternelles pros-

(1) Indépendamment de son *Discours sur l'histoire universelle*, Bossuet dit, dans l'Oraison funèbre de la reine d'Angleterre: « Quand Dieu a choisi quelqu'un pour être l'instrument de ses desseins, rien n'arrête son cours; il enchaîne, ou aveugle, ou dompte tout ce qui est capable de résistance. »

Pour lui, l'histoire est « la sage conseillère des princes. » Mais combien y a-t-il de princes qui lisent l'histoire?